

Pénurie d'eau : désormais un lointain souvenir au sud de la province de Namur



Les travaux d'ampleur n'auront finalement duré que deux ans. © EDA

FLORENNES/BEURAING

L'alimentation en eau au sud de la province est désormais sécurisée. Le chantier d'adduction entre Florennes et Beauraing est terminé et inauguré.

Des restrictions, des camions-citernes qui arrivent en urgence et des distributions de bouteilles d'eau à toute hâte... Depuis plusieurs années, on s'est habitué à ce grand balai au sud de la province de Namur.

Dans cette région, l'approvisionnement en eau a toujours été un problème. "Cette situation de détresse hydrique s'est accentuée au fil du temps, malgré le forage de nombreux puits, pointait ce lundi le bourgmestre de Beauraing, Marc Lejeune (Les Engagés), tout en évoquant une demande croissante poussée par l'augmentation de la population, les activités agricoles ou économiques. C'est finalement le réchauffement climatique qui a sonné le glas de notre fragile autonomie avec des vagues de chaleur toujours plus longues et plus intenses."

Pour autant, cette situa-

tion complexe devrait désormais tenir du mauvais souvenir. Le chantier d'adduction entre Florennes et Beauraing est terminé.

Ce lundi matin, le fruit de plusieurs années de travail faisait l'objet d'une inauguration en grande pompe, à la ferme des Trois moulins à Beauraing. Après tout, le moment est historique et inscrit nos contemporains

dans la lignée d'antiques aïeux, qui eux aussi se sont confrontés à plusieurs reprises à la canalisation de l'or bleu, source de vie.

Car si en Wallonie, il y a suffisamment d'eau pour tous, certaines régions sont bien moins desservies que d'autres. Or, pour répondre aux évolutions démographiques et économiques de demain, sécuriser l'approvisionnement du réseau est crucial.

21 millions d'euros

Mené de front par l'Inasep et la SWDE, avec le soutien de la Région et la Banque

européenne d'investissement, le chantier d'adduction entre Florennes et Beauraing représente un investissement de quelque 21 millions €. Au total, pas moins de 40 kilomètres de conduites ont été posés sous le sol.

L'ensemble fait l'objet de quelques beaux défis tels que le franchissement suspendu de la Meuse, à hauteur du pont d'Hastière, le passage sous un chemin de fer ou encore d'un imposant forage sous la Calestienne! Outre la pose des conduites, on notera encore la construction d'une station de pompage et d'un réservoir de 1000 m³ à Blaimont, ainsi que d'une chambre de mélange souterraine à Mesnil-Saint-Blaise.

Du génie humain et de la maîtrise technique, il en faut. Et dès le début de la chaîne. Les eaux qui alimenteront Hastière, Beauraing ou encore Houyet proviennent du barrage du Ry de Rome, des captages de Flavion et de La Valette, mais surtout des eaux d'exhaure issues de l'exploitation des carrières de la région de Flo-

rennes. Présente, la ministre de l'Environnement, Céline Tellier (Écolo), a tenu à souligner le caractère exemplaire de la démarche, de même que sa dimension "d'économie circulaire. [...] Car l'idée n'est pas d'aller pomper plus d'eau, mais de réutiliser une eau utilisée pour des usages industriels." Au total, pas moins de 19 000 m³ seront produits chaque jour.

À l'avenir, le réseau devrait être sécurisé davantage encore. La chambre de mélange de Mesnil-Saint-Blaise devrait ainsi être interconnectée à une liaison provenant des barrages d'Eupen et de la Gileppe, pour prolonger l'adduction vers Wellin et Daverdisse, où un château d'eau de 2000 m³ sera construit. C'est sur le gâteau, l'ensemble sera réversible. La région de Florennes s'en trouvera elle aussi sécurisée.

Soulignons enfin que la liaison entre Florennes et Beauraing n'est qu'un maillon d'un plan régional plus vaste encore de 12 autoroutes de l'eau à travers toute la Wallonie.

Vincent Desguin



Les installations permettant d'assurer l'approvisionnement.

© CYRILLE LESUISSE